
Kujataa au Groenland : agriculture nordique et inuite en bordure de la calotte glaciaire

(Danemark)

No 1536

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie

Kujataa au Groenland : agriculture nordique et inuite en bordure de la calotte glaciaire

Lieu

Groenland, municipalité de Kujalleq
Danemark

Brève description

Kujataa est un paysage agricole subarctique situé dans la région sud du Groenland. Le bien proposé pour inscription est constitué d'un ensemble de cinq éléments qui représente le cœur administratif et démographique de deux cultures fondées sur la chasse et l'agriculture : une culture nordique groenlandaise de la fin du Xe au milieu du XVe siècle et une culture européenne-inuite à partir des années 1780 jusqu'à nos jours. Malgré leurs différences, ces deux cultures et les conditions climatiques et environnementales spécifiques de cette partie du Groenland ont créé un paysage culturel basé sur l'agriculture, le pâturage et la chasse aux mammifères marins dans un environnement marginal dédié à l'agriculture. Ce paysage témoigne de la plus ancienne introduction de l'agriculture dans l'Arctique et de l'installation d'un établissement nordique hors d'Europe.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de 5 sites.

Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* (juillet 2015), paragraphe 47, il s'agit d'un *paysage culturel*.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative

29 janvier 2003

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription

Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial

27 janvier 2016

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Le 11 mai 2015, à la demande de l'État partie, l'ICOMOS a participé à des consultations en amont. Sur la base de l'examen de textes rédigés pour les sections 1 et 3, l'ICOMOS a présenté des observations sur la justification de la valeur universelle exceptionnelle et sur la solidité globale de la proposition.

Consultations

L'ICOMOS a consulté ses Comités scientifiques internationaux sur la gestion du patrimoine archéologique, sur les paysages culturels, ainsi que plusieurs experts indépendants.

Des commentaires de l'UICN sur l'évaluation de ce bien ont été reçus en novembre 2016. L'ICOMOS a soigneusement examiné ces informations pour parvenir à sa décision finale et à ses recommandations ; l'UICN a également révisé la présentation de ses commentaires en fonction de la version incluse dans le présent rapport de l'ICOMOS. L'UICN inclura l'intégralité de ses commentaires comme soumis à l'ICOMOS dans son volume d'évaluation 41COM.INF.8B2.

Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 12 au 18 septembre 2016.

Information complémentaire reçue par l'ICOMOS

L'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie le 17 octobre 2016 pour lui demander des informations complémentaires concernant les conditions climatiques et environnementales dans lesquelles se développe l'agriculture subarctique ; la stratégie utilisée pour sélectionner les éléments constitutifs de la proposition d'inscription et la manière dont chacun de ces éléments contribue spécifiquement à la valeur universelle exceptionnelle ; le fonctionnement du « groupe directeur » et ses relations avec le « groupe de gestion » ; le point sur l'exploitation énergétique et minière et le développement des infrastructures ; la planification en matière de tourisme et d'interprétation ; le statut du décret-loi sur la protection du patrimoine culturel.

Un rapport intermédiaire a été fourni à l'État partie en janvier 2017, résumant les problèmes identifiés par la Commission du patrimoine mondial de l'ICOMOS. D'autres informations ont été demandées dans le rapport intermédiaire, entre autres un texte concis et des plans montrant la chronologie des utilisations par l'homme du vaste paysage du sud du Groenland (y compris les lieux de tous les sites agricoles nordiques, les sites de pêche et de chasse aux mammifères marins et les sites de peuplement des Thuléens) ; la contribution spécifique et nécessaire de chacun des cinq éléments constitutifs du bien en série à la valeur universelle exceptionnelle proposée ; la clarification des attributs de la phase agricole inuite ; le développement de l'analyse comparative afin d'y inclure les sites vikings connus dans d'autres pays ; des précisions sur les impacts potentiels du développement futur des activités minières ; la

possibilité de définir des zones tampons pour certains ou tous les éléments constitutifs ; la disponibilité d'expertise et de ressources financières pour la planification de l'activité touristique. L'ICOMOS a aussi demandé si le nom du bien ne devrait pas être modifié afin de communiquer plus clairement les deux périodes historico-culturelles agricoles.

Des informations complémentaires ont été reçues de l'État partie le 14 novembre 2016 et le 22 février 2017 et ont été incluses dans les sections concernées du présent rapport.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS
10 mars 2017

2 Le bien

Description de la proposition d'inscription en série

Kujataa est le nom moderne groenlandais de la région que les peuples nordiques avaient appelée Eystribyggð, dans le sud-ouest du Groenland. Le paysage environnant se caractérise par la présence de la calotte glaciaire, de hautes montagnes, un milieu sauvage et des fjords profonds qui abritent les basses terres de Kujataa dont le climat permet des activités agricoles.

L'État partie a proposé l'inscription de ce bien en série en tant que paysage culturel « essentiellement évolutif », à caractère à la fois relique et vivant, composé de cinq éléments constitutifs, concentrés autour de la partie centrale de l'établissement nordique groenlandais d'Eystribyggð. Les cinq éléments ont été choisis pour représenter la série complète des attributs associés à la culture nordique groenlandaise, notamment l'architecture monumentale avec des édifices historiques, des structures agricoles et des habitations, en particulier à Qassiarsuk et Igaliku. Ces mêmes secteurs ont été le centre de la phase continue et plus récente d'activité agricole inuite.

1. Qassiarsuk (113,42 km²)

Cet élément est le centre démographique de la région et se caractérise par des densités de population plus importantes et des utilisations intensives de la terre en raison des conditions relativement favorables pour l'agriculture. Il a été étudié avec soin et contient 38 sites archéologiques nordiques groenlandais enregistrés, comprenant entre autres 24 sites de fermes et les vestiges de Brattahlíð, l'établissement d'Eiríkr rauði (Erik le Rouge) et de sa femme Tjodhildr (granges, église, maisons et irrigation). Cet élément contient des structures liées à la reprise de l'élevage ovin au début du XXe siècle et à des exploitations agricoles actuelles, des champs et des pâturages, notamment trois bâtiments classés datant des années 1920 et 1930. Il contient aussi 11 fermes ovines et la maison du premier fermier ovin moderne du Groenland, Otto Fredericksen. Cet élément comprend aussi des sites thuléens ainsi que le seul site paléo-esquimau connu du bien proposé pour inscription. Du fait de sa situation de l'autre côté du fjord en face de

l'aéroport de Narsarsuaq, Qassiarsuk est visité plus fréquemment que les autres éléments constitutifs de la série.

Les informations complémentaires reçues de l'État partie expliquent que cet élément est inclus parce qu'il comprend une grande densité de fermes nordiques et inuites et les associations avec Eiríkr rauði (Erik le Rouge) et d'autres personnages importants de l'histoire ; mais aussi en raison de la présence de riches et inhabituelles fermes nordiques d'élevage bovin implantées sur la totalité de la période d'occupation. Deux églises (dont une église ancienne recouverte de gazon) accueillant d'importantes congrégations démontrent la richesse de la société nordique. L'élément présente aussi l'exemple le plus manifeste de transhumance verticale (dite « shieling ») au Groenland.

2. Igaliku (82,87 km²)

Igaliku est une petite région d'élevage ovin comportant de nombreuses habitations d'été. Cet élément contient cinq fermes ovines et des vestiges d'infrastructures religieuses, domestiques et agricoles nordiques, associées au diocèse du Groenland entre les XIIe et XIVe siècles (17 sites). Le manoir épiscopal (Gardar) était l'établissement le plus vaste du Groenland nordique ; les sites comprennent la cathédrale, une grande étable (qui aurait abrité près de 150 têtes de bétail) et des maisons. Les champs comptent parmi les plus vastes et les plus activement cultivés et illustrent clairement la création des terres agricoles sur les sols fertiles du fjord. L'agriculture moderne a été introduite à la fin du XVIIe siècle dans cet élément. L'établissement comprend des maisons datant du XIXe siècle à aujourd'hui (53 bâtiments classés), montrant l'évolution des styles et des matériaux au fil du temps, y compris l'utilisation de la pierre de grès rouge d'Igaliku très prisée. Cet élément comprend quatre sites archéologiques inuits enregistrés. Des cimetières datant des époques thuléenne, chrétienne moderne et du début du XIXe siècle suggèrent une transition entre les traditions inuites et chrétiennes. Igaliku possède quelques équipements pour les touristes.

Les informations complémentaires reçues de l'État partie expliquent que cet élément est inclus parce qu'il comprend les terres agricoles les plus vastes et les plus fertiles du Groenland. Outre un système d'irrigation complexe, on trouve à Gardar la cathédrale, un modèle d'établissement centré sur le manoir et un important siège épiscopal nordique du Groenland (siège le plus occidental de la chrétienté au Moyen Âge). Igaliku est aussi le premier site agricole historique inuit et comprend d'importantes maisons en pierre inuites.

3. Sissarluttoq (3,39 km²)

Cet élément dont le nom signifie « mauvais lieu de débarquement » est perché au sein d'un paysage escarpé présentant de bonnes conditions pour la production de foin. C'est le plus petit des cinq éléments ; il possède une seule ferme nordique d'une taille importante et particulièrement bien conservée. Il comprend plus d'une quarantaine de structures agricoles

et domestiques (habitations, enclos pour animaux, étables et granges), implantée dans une plaine relativement isolée sur un haut plateau, entourées de pâturages. Plusieurs ruines de structures nordiques en pierre sèche illustrent cette technique de construction spécifique. Cet élément ne comporte pas de sites inuits ni d'exploitation agricole inuite, ni même de vestiges postmédiévaux autres que quelques clôtures et deux cabanes construites dans les années 1970. L'accès à cet élément n'est pas facile en raison de son emplacement.

Les informations complémentaires reçues de l'État partie expliquent que cet élément est inclus parce qu'il est l'exemple le mieux préservé de ferme nordique au Groenland. Il est considéré par l'État partie comme étant unique et comprend des prairies non cultivées et des pâturages d'été.

4. Tasikuluulik (Vatnahverfi) (75,42 km²)

Ce vaste élément s'étend le long de la côte sud du fjord. Le site nordique dont le nom Vatnahverfi signifie « district des lacs » comprend la petite plaine d'Igaliku Kujalleq (Hófða), qui recèle une importante ferme appartenant à l'Église nordique du Groenland. Plus à l'intérieur des terres, au-delà de cet élément, un territoire parcouru par plusieurs grands glaciers et battu par les vents catabatiques forme un paysage très dynamique résultant de l'accumulation de dépôts de sédiments, le *sandur* de Tasikuluulik, qui pourraient receler des sites archéologiques recouverts par des dunes de sables mobiles. Plus à l'ouest se trouve une zone de lacs, de broussailles et d'arbustes qui recèle plusieurs sites d'exploitation agricole de petite ou moyenne taille. Andreas Egede fut le premier à s'installer à Igaliku Kujalleq, en 1934, mais aucune ferme ne s'implanta à l'intérieur des terres de Tasikuluulik avant les années 1980. Il s'agit de l'élément le mieux étudié en termes de documentation et de fouilles archéologiques qui ont commencé au XIXe siècle. Il ne s'y trouve pas de site inuit de la culture de Thulé mais l'élément comprend 19 sites archéologiques nordiques, 6 fermes et un bâtiment historique classé (1946).

Les informations complémentaires reçues de l'État partie expliquent que cet élément est inclus parce que c'est là que se trouve la plus longue route rurale du Groenland reliant des fermes ovines, ainsi que ses établissements à l'intérieur des terres et au bord des lacs et des pâturages des fermes d'élevage de moutons et de chèvres de petite ou moyenne taille. Le nom de Vatnahverfi est le seul nom de district qui provienne du Moyen Âge. Il prouve l'utilisation de ressources forestières et de pâturages d'hiver.

5. Qaqortukuloq (Hvalsey)

Cet élément est situé dans une zone de transition entre les fjords intérieurs et extérieurs et comprend 11 sites nordiques et deux sites thuléens. Il contient de bons pâturages mais sa production de fourrage est moindre et la taille des fermes tend à être plus petite que dans les autres éléments constitutifs. Hvalsey (« île aux baleines ») est le site le plus emblématique de

l'installation nordique au Groenland dans le cadre du bien proposé pour inscription. Il comprend une grande église en pierre sèche, la mieux préservée des ruines nordiques au Groenland, et plusieurs autres structures, dont 16 sont inventoriées. Les chercheurs estiment que les fermes environnantes ont contribué à l'importance du site de Hvalsey. Il n'existe pas d'établissement moderne à Hvalsey, bien que des troupeaux de moutons y paissent. Une jetée facilite l'accès au site par bateau.

Également situé dans cet élément, à Upernavisuk, se trouve l'actuel centre de recherche et de formation pour l'agriculture du gouvernement du Groenland. Cette implantation est importante dans l'histoire de la relance de l'activité agricole au XVIIIe siècle. C'est là que ce sont développées les premières activités agricoles depuis l'arrivée des peuples nordiques en 1780, avec Anders Olsen et sa femme inuite Tuperna, avant leur déménagement à Igaliku. Les fondations de leurs maisons sont lisibles et illustrent l'adaptation culturelle des colons européens et du peuple inuit à l'environnement et à l'agriculture. Il existe également plusieurs sépultures thuléennes, des traces d'activités agricoles du XXe siècle, des champs cultivés et des pâturages.

Les informations complémentaires reçues de l'État partie expliquent que cet élément est inclus parce qu'il complète l'ensemble des pratiques agraires et des dispositions des établissements nordiques et inuits du bien. Il offre des preuves de transhumance horizontale. Hvalsey est la plus vaste et la mieux préservée des ruines nordiques du Groenland et fut le lieu d'un mariage célébré à l'église en 1408, le dernier signe connu de la présence nordique au Groenland.

Histoire et développement

L'État partie explique que l'histoire culturelle du Groenland se caractérise par une série de migrations intérieures de différentes cultures entrecoupées de longues périodes où il n'y avait pas d'habitant dans certaines parties du pays, ni même dans la totalité du Groenland. En général, le paysage culturel du Groenland présente plusieurs phases essentielles de l'histoire culturelle commençant par les peuples de chasseurs-cueilleurs paléo-esquimaux venus d'Amérique du Nord (la tradition microlithique de l'Arctique des cultures de Saqqaq, de Dorset et d'Indépendance I et II) à partir de 2400 av. J.-C. Les colons des peuples nordiques arrivèrent dans le sud du Groenland à partir de l'an 1000 apr. J.-C., et on trouve des traces de la période thuléenne au moins à partir du XIIIe siècle, l'exploitation agricole moderne du paysage ayant été introduite à partir de la fin du XVIIIe siècle par les peuples européens-inuits.

Il est essentiel de comprendre l'histoire culturelle du Groenland pour apprécier l'originalité des utilisations des terres de Kujataa. Sept sites présentent des traces d'occupation paléo-esquimaude du bien proposé pour inscription à partir du IIIe millénaire av. J.-C. Ces sites partagent des similarités avec ceux que l'on trouve ailleurs au Groenland et au Canada.

À partir du Xe siècle apr. J.-C., des colons des peuples nordiques venant d'Islande, conduits par Eiríkr rauði (Erik le Rouge), se sont installés dans cette région pour une période d'environ 500 ans. Les peuples nordiques s'établirent en deux principaux endroits du Groenland. Le plus grand établissement de l'Est (Eystribyggð) est au centre de Kujataa et l'établissement de l'Ouest (Vestribyggð) était situé plus au nord, sur la côte ouest du Groenland. À partir du XIIIe siècle, les colons des peuples nordiques du Groenland eurent leur propre évêque, leurs administrations ecclésiastiques et séculaires et leurs réseaux commerciaux. Il s'agissait de la limite extrême de la colonisation des peuples nordiques, et leur disparition du Groenland au XVe siècle n'a pas encore été élucidée.

Les peuples inuits thuléens ont vécu au Groenland au moins à partir du XIIIe ou du XIVe siècle, et dans la région de Kujataa depuis au moins le XVe siècle (bien que l'État partie ait indiqué qu'il y ait eu peu de méthodes scientifiques de datation appliquées aux sites archéologiques thuléens). Il s'agit d'un aspect de l'histoire de la région qui a fait l'objet de peu de recherches. Il est possible qu'il y ait eu une période importante de coexistence des peuples nordiques et des Inuits thuléens au Groenland (jusqu'à 250 ans, selon l'État partie). Cela soulève des questions intéressantes, mais actuellement sans réponse, concernant les interactions et les influences ainsi que les continuités éventuelles entre les deux périodes distinctes d'exploitation agricole à Kujataa. Il existe différentes phases d'occupation thuléenne proposées par l'État partie, en réponse aux différentes ressources et conditions climatiques. En général, les sites thuléens présentent un haut degré de mobilité et de déplacements saisonniers, avec une très forte dépendance à l'égard des ressources marines, en particulier les phoques. À partir du XVIe siècle, le commerce avec des explorateurs, des commerçants et des missionnaires européens devint une composante importante de la vie des Inuits thuléens. Au XVIIIe siècle, des épidémies de maladies européennes, telles que la variole, ont affecté les modèles d'établissements thuléens. Les Inuits vivant actuellement au Groenland font remonter leurs origines directement aux Thuléens, avec également des traits européens et nordiques.

L'exploitation agricole inuite couvre la période allant de la fin du XVIIIe siècle jusqu'à nos jours. Le paysage culturel proposé pour inscription représente les deux périodes de peuplement et l'activité de subsistance qui associe l'agriculture, l'élevage et la chasse aux mammifères marins (en particulier les phoques) : la culture nordique au Groenland qui s'y est développée entre la fin du Xe siècle et le milieu du XVe siècle et la culture inuite qui y a mené ses activités agricoles depuis les années 1780 jusqu'à nos jours. Bien que ces cultures soient différentes et qu'une période de plusieurs siècles les sépare, l'État partie soutient qu'elles partagent leurs activités de subsistance : l'élevage, l'agriculture et la chasse aux mammifères marins, dans un environnement marginal. Pour cette raison, l'État partie affirme qu'il existe une unité des modes d'utilisation des terres au cours de ces périodes, ce qui donne au paysage son caractère distinctif. L'État partie

explique que le paysage agricole témoigne des deux cultures à la fois et des continuités qui ont permis à l'agriculture moderne de se développer à partir d'un « moule médiéval ». Les deux cultures dépendent de leur connaissance du climat et de leur capacité à utiliser les importantes ressources marines.

L'État partie a identifié des attributs matériels et immatériels pour chaque période de l'histoire culturelle, de même que des attributs partagés qui comprennent l'environnement paysager, les champs et les prairies, la flore et les pâturages, le bétail domestique, la dépendance vis-à-vis des ressources marines, mais aussi naturelles et sauvages, ainsi que les paysages et types d'établissements.

La population nordique du Groenland a pu atteindre jusqu'à 2 000 à 3 000 personnes à son maximum. Ses établissements étaient importants et comprenaient une administration ecclésiastique et séculaire bien établie centrée sur les éléments sélectionnés de Kujataa. Les établissements reposaient sur un mode de vie unique basé sur l'élevage. Comme dans d'autres cultures nordiques, les bovins étaient au centre de l'agriculture de subsistance, mais il y avait aussi des moutons, des chèvres, des chevaux et des porcs, le tout complété largement par la chasse aux phoques, aux morses et aux ours polaires sur de longues distances. Les peuples nordiques faisaient le commerce des défenses et des peaux, celui des ours polaires vivants et, à l'occasion, de faucons gerfauts. Les raisons qui ont provoqué la fin des installations nordiques au Groenland sont obscures et font l'objet de débats. L'histoire et les traditions culturelles nordiques au Groenland sont richement consignées dans les sagas islandaises.

Les comptoirs d'échange danois-norvégiens et les missions moraves ont été établis dans l'ouest du Groenland à partir de 1721 et ont encouragé les cultures maraîchères. Le premier comptoir d'échange de Kujataa fut établi à Qaqortoq en 1775. Après un intervalle de 300 ans, l'exploitation agricole fut réintroduite en 1783 par une femme inuite, Tuperna, et son mari norvégien, Anders Olsen, avec quelques bovins et quelques caprins. Leur ferme était implantée à l'emplacement de l'ancienne résidence de l'évêque nordique du Groenland à Igaliku (après une première tentative à Upernaviarsuk en 1781) ; une communauté y a vécu des activités associées d'exploitation agricole et maraîchère, de pâture des ovins, des caprins et des bovins et de la chasse traditionnelle inuite aux mammifères marins. L'élevage spécialisé des moutons a été introduit au début du XXe siècle à Kujataa, plus précisément à Qassiarsuk. Avec le succès grandissant du pâturage des ovins, le nombre des bovins et des caprins a diminué au XXe siècle, et le Groenland ne comptait aucun bovin entre 1975 et 1998. Les bovins ont été réintroduits en petit nombre depuis cette époque afin d'assurer un approvisionnement local en lait frais (bien que quelques troupeaux de bovins à viande aient été réintroduits au cours de la dernière décennie). En 2014, on comptait au total 45 têtes de bétail dans le bien proposé pour inscription.

Aujourd'hui, la plupart des 50 familles d'agriculteurs de Kujataa sont des descendants de Tuperna et Anders Olsen et sont identifiés en tant qu'inuits. L'État partie estime que le bien proposé pour inscription comprend 61 % du cheptel d'ovins du Groenland, 31 % de tous les cheptels et 77 % de tous les chevaux. Les fermes d'élevage ovin modernes produisent 75 % de la viande de mouton consommée au Groenland et contribuent aux efforts d'amélioration de la sécurité alimentaire.

Les facteurs environnementaux qui soutiennent l'agriculture sont spécifiques à cette région et sont cruciaux pour comprendre les formes et les phases historiques des paysages. Ces facteurs sont l'implantation dans le fjord, la disponibilité de sols fertiles et le climat (qui a varié au fil du temps). Le contraste entre les terres cultivées ou non souligne l'équilibre spécifique de ces facteurs.

Comme indiqué ci-avant, la chasse aux mammifères marins et la pêche ont été des éléments essentiels des deux phases de cultures agricoles, en particulier les populations abondantes de phoques chassés sur les glaces à la dérive pendant l'été dans les fjords extérieurs.

L'État partie explique qu'il y avait d'un côté des fermiers nordiques qui, avec le temps, sont devenus des chasseurs, en particulier de phoques, et de l'autre des chasseurs thuléens qui sont devenus des fermiers. Selon l'État partie, la chasse saisonnière se déroulait dans les zones côtières et les fjords, et les produits de la chasse étaient ramenés dans les fermes. Cela explique que les attributs matériels directement liés à cette activité de subsistance essentielle soient rares. Les fermes étaient, et demeurent, les lieux centraux pour les modes de vie distinctifs des deux cultures agricoles de cette région.

3 Justification de l'inscription, intégrité et authenticité

Analyse comparative

L'analyse comparative comporte deux parties : la comparaison interne avec des sites du Groenland et la comparaison externe avec des sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial et sur les listes indicatives ainsi que d'autres régions du monde possédant des attributs et/ou des histoires culturelles comparables.

Les informations complémentaires reçues de l'État partie rapportent qu'il existe plus de 550 sites associés à l'établissement nordique de l'Est et que ceux-ci sont répartis à travers tout le sud du Groenland. Dans la comparaison intérieure, les éléments proposés pour inscription de Kujataa sont comparés à d'autres zones selon la variété et la préservation des biens (églises, grands domaines, architecture monumentale, salles des fêtes et fermes) ; la densité des établissements nordiques du Groenland ; les types de paysages (plaines/bandes côtières, vallées intérieures, fjords intérieurs et extérieurs) ; l'état de préservation et de visibilité des sites archéologiques nordiques du Groenland ; l'existence de sources historiques ; le nombre de fermes modernes ; et

le nombre de bâtiments historiques classés. Les cinq éléments constitutifs sont comparés avec d'autres zones de Kujataa ainsi qu'avec Vestribygð, qui est une autre zone principale d'établissement des Groenlandais nordiques au Groenland.

L'État partie estime que le bien proposé pour inscription représente effectivement la série complète des attributs associés à la culture agricole de Kujataa dans un paysage cohérent qui formait un centre du Groenland nordique, puis par la suite le cœur de l'élevage moderne. Les éléments constitutifs sélectionnés possèdent une forte représentation de sites archéologiques nordiques du Groenland et une capacité supérieure à présenter des sites centraux, des grands domaines avec des églises et d'autres structures architecturales monumentales. Par exemple, les églises de Hvalsey et Gardar sont les ruines les plus monumentales et les plus connues du Groenland nordique ; le bien comprend aussi des exemples exceptionnels de salles des fêtes.

Du fait des caractéristiques écologiques particulières de Kujataa, cette région est aussi la plus riche du point de vue de la période moderne d'agriculture au Groenland. Cela est démontré par les informations complémentaires fournies par l'État partie qui contiennent des cartes montrant tous les emplacements de fermes ovines inuites depuis 1906 ainsi que les sites des fermes actuelles.

La comparaison extérieure s'intéresse à des biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial et sur les listes indicatives selon plusieurs critères, notamment les paysages agricoles dans la région subarctique, les traditions de chasse aux mammifères marins, les paysages agricoles dans des environnements marginaux et l'agriculture moderne pratiquée à des latitudes élevées. En conséquence, l'État partie compare le bien proposé pour inscription avec des biens inscrits au patrimoine mondial : Lieu historique national de L'Anse aux Meadows, Canada (1978, critère (vi)) ; Paysage agricole du sud d'Öland, Suède (2000, critères (iv) et (v)) ; Vegaøyan – Archipel de Vega, Norvège (2004, critère (v)) ; et Île de St Kilda, Royaume-Uni (un bien mixte inscrit au titre des critères culturels (iii) et (v) en 2005). En dehors de la Liste du patrimoine mondial, plusieurs sites ont été pris en compte dans l'analyse comparative, notamment : les îles Lofoten en Norvège (liste indicative) ; le bassin de Minoussinsk dans le sud de la Sibérie ; la culture d'Okhotsk ; et l'île du Sud de Nouvelle-Zélande. Dans les informations complémentaires fournies par l'État partie, d'autres comparaisons sont faites avec un bien de la liste indicative du Danemark, Aasivissuit-Nipisat, terrain de chasse inuit entre mer et glace (proposé en 2017) ; un bien de la liste indicative transnationale (Danemark, Allemagne, Lettonie, Norvège) : monuments et sites vikings, et un bien de la liste indicative du Canada : Quttinirpaaq. Tous les exemples servant de comparaison possèdent des caractéristiques similaires à Kujataa et sont associés aux histoires culturelles inuites ou nordiques, mais l'État partie démontre que la coïncidence des deux cultures dans le contexte de l'agriculture subarctique est particulière, et qu'aucun des exemples comparés ne

possède la même association d'utilisation des terres et d'histoires culturelles.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative révisée justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial et a identifié à la fois les spécificités du bien proposé pour inscription et les distinctions qui peuvent être établies avec d'autres régions. L'ICOMOS considère également que l'analyse comparative a justifié la logique de la sélection des cinq éléments constitutifs, et qu'il est souhaitable de poursuivre les recherches afin de mieux comprendre toutes les phases de l'histoire humaine dans le sud du Groenland.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- L'ensemble des cinq éléments constitutifs représente un exemple exceptionnel d'utilisation des terres et d'établissement humains dans l'Arctique se fondant sur deux cultures agricoles distinctes basées sur l'élevage et la chasse aux mammifères marins – la culture nordique groenlandaise (du Xe au XVe siècle) et une culture inuite (à partir du XVIIIe siècle jusqu'à nos jours) ;
- La culture nordique groenlandaise dans cette zone représente la plus ancienne introduction de l'agriculture dans l'Arctique, et c'est aussi le premier établissement européen dans le « Nouveau Monde ».
- Le paysage culturel a été façonné par le pâturage au cours des deux périodes historiques, dans un environnement marginal pour l'agriculture ;
- Le paysage représente un ensemble complet de sites de culture nordique groenlandaise, dont des exemples d'architecture monumentale.

L'ICOMOS considère que cette justification est appropriée ; et que l'approche en série est justifiée au motif qu'une palette de sites agricoles et d'établissements est nécessaire pour représenter les cultures qui ont contribué au paysage culturel (y compris les chasseurs inuits thuléens). L'ICOMOS considère qu'il n'est pas nécessaire de conceptualiser les deux principales périodes historico-culturelles comme démontrant une « continuité » ou une « symbiose », car ce sont les utilisations par différentes cultures et leurs interactions avec l'environnement à différentes périodes qui confèrent une importance et un intérêt particuliers au paysage culturel.

Intégrité et authenticité

Intégrité

L'intégrité du bien proposé pour inscription est basée sur l'inclusion d'une série d'éléments du paysage agricole qui garantit que le bien comprend tous les éléments nécessaires pour exprimer la valeur universelle exceptionnelle proposée.

L'ICOMOS considère que les éléments constitutifs de la proposition d'inscription en série comprennent des attributs essentiels des systèmes agricoles nordiques et actuels ; et que chacun illustre aussi différentes facettes des modes d'utilisation des terres, des reliefs du paysage et des histoires culturelles. Certains juxtaposent des fermes modernes et nordiques (par exemple Igaliku) ; tandis que d'autres sont des paysages archéologiques reliques où paissent des troupeaux (par exemple Hvalsey).

L'ICOMOS considère que, bien que le bien proposé pour inscription soit fragmenté, il est suffisamment vaste pour assurer une représentation complète des attributs paysagers et archéologiques liés à la valeur universelle exceptionnelle proposée ; et que les processus associés aux établissements nordiques et à l'agriculture moderne sont présents à l'intérieur des limites des cinq éléments constitutifs. Ces derniers sont d'une taille suffisante pour maintenir des utilisations agricoles continues.

L'ICOMOS considère que l'état des attributs est satisfaisant et que, bien qu'il existe une série de menaces potentielles, celles-ci sont gérées actuellement de manière appropriée. Toutefois, la variété et l'échelle des projets de développement miniers, énergétiques et infrastructurels dans cette partie du sud du Groenland augmente les menaces potentielles sur la capacité à maintenir l'intégrité du bien en série.

L'ICOMOS considère que l'intégrité de la série dans son ensemble a été justifiée grâce aux informations complémentaires fournies par l'État partie. L'intégrité des sites individuels qui composent la série a été démontrée, mais reste vulnérable, en particulier en raison des grands projets miniers, énergétiques et infrastructurels à proximité et de l'absence de protection complète pour les zones tampons. Cela fragilise davantage les attributs du bien.

Authenticité

L'authenticité du bien proposé pour inscription est basée sur le caractère pastoral du paysage qui a été introduit à partir du Xe siècle apr. J.-C., le témoignage archéologique de l'établissement des peuples nordiques au Groenland et les activités agricoles constatées sur plusieurs sites inclus dans les éléments du bien proposé pour inscription ; de même que sur la forme, les matériaux et la conception des bâtiments de ferme et de l'architecture monumentale datant des deux périodes historiques. L'ICOMOS considère que les modèles d'établissements du paysage nordique sont lisibles dans et entre les éléments sélectionnés, mais que le paysage post-XVIIIe siècle est moins clairement visualisé, en particulier en termes de relations entre des parties et des éléments du paysage. Un approfondissement de la recherche, de la cartographie et de l'interprétation est recommandé.

La conservation des attributs architecturaux a visé à assurer leur stabilité structurelle ; et la plupart des sites archéologiques n'ont pas été modifiés par des activités humaines depuis leur abandon. Une documentation

historique détaillée soutient l'authenticité de nombreux attributs.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'authenticité et d'intégrité pour la série dans son ensemble ont été justifiées. Pour les sites individuels, les conditions d'intégrité et d'authenticité ont été remplies, bien que leur intégrité puisse devenir vulnérable en raison des retombées futures des projets miniers, énergétiques et infrastructurels, ainsi que de l'absence de protection complète des zones tampons.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base du critère culturel (v).

Critère (v) : être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible ;

Ce critère est justifié par l'État partie sur la base des traditions agricoles originales qui se sont développées dans le sud du Groenland. Bien que marginal pour l'activité agricole, le climat relativement doux de Kujataa a permis le développement d'établissements fondés sur l'agriculture et la chasse au cours des deux principales périodes historiques (y compris la période actuelle), donnant naissance à un paysage culturel original et vulnérable.

L'ICOMOS considère que les phases d'établissement nordique au Groenland et européen-inuit ont produit un paysage culturel remarquable et original basé sur les pratiques d'utilisation des terres dans le cadre d'une niche écologique particulière capable de soutenir l'activité agricole et le pastoralisme lorsqu'ils sont complétés par la chasse aux animaux marins. Les conditions climatiques particulières qui ont permis à deux traditions culturelles différentes de développer l'utilisation des terres, l'établissement et la subsistance dans cet environnement extrême ont permis au paysage agricole inuit de révéler et de représenter les anciens établissements nordiques de manière exceptionnelle.

L'État partie identifie quelques sites occupés par les chasseurs-cueilleurs thuléens en tant qu'attributs dans le bien proposé pour inscription, mais leur association avec la justification de la valeur universelle exceptionnelle proposée n'est pas satisfaisante. Étant donné l'importance des Thuléens dans la séquence des histoires culturelles du Groenland, l'ICOMOS considère qu'il serait plus facile de comprendre le bien proposé pour inscription en tant que paysage culturel si cet aspect était mieux associé à l'idée générale que l'homme s'adapte aux conditions environnementales et que les Inuits ont adopté un mode de vie et des utilisations des terres plus sédentaires. L'ICOMOS note aussi que les sites thuléens sont importants d'un point de vue archéologique et méritent d'être préservés et inclus à part entière dans

l'interprétation, et accueille favorablement l'intérêt que prend l'État partie à continuer d'encourager la recherche sur cet aspect du passé.

Sur la base d'un avis de l'UICN, l'ICOMOS note également que la zone proposée pour inscription contient des caractéristiques géologiques importantes. La province de Gardar possède d'importants exemples de l'un des plus anciens rifts connus et de roches volcaniques intrusives bien préservées que des géologues étudient depuis plus d'un siècle. Bien que l'État partie n'ait pas proposé d'envisager le critère (viii), ces valeurs naturelles importantes devraient néanmoins être reconnues et bien gérées dans le cadre du bien proposé pour inscription.

En conclusion, l'ICOMOS considère que le critère (v) a été justifié et que les conditions d'authenticité et d'intégrité ont été remplies.

Description des attributs de la valeur universelle exceptionnelle

Les attributs du bien sont : les structures et les sites archéologiques ainsi que les objets associés à l'établissement nordique de Kujataa ; les champs entourant les fermes, les pâturages et les prairies ; les types de végétation associés à l'agriculture et au pâturage ; l'environnement paysager (y compris les formes du relief et les caractéristiques écologiques) des cinq éléments ; les chemins et les routes historiques ; les maisons des fermes inuites et les bâtiments associés (bâtiments historiques classés). L'État partie a également identifié une quantité d'attributs immatériels de la valeur universelle exceptionnelle potentielle du bien, notamment la langue, les noms des lieux historiques, le savoir écologique, les artisanats et les activités et rituels saisonniers.

4 Facteurs affectant le bien

L'agriculture, le tourisme et l'extraction minière sont les principaux moteurs économiques de la région sud du Groenland, et s'inscrivent dans les efforts du pays pour s'assurer une plus grande autonomie.

Les pratiques agraires font partie intégrante des valeurs proposées pour le bien proposé pour inscription, mais elles peuvent aussi faire peser des pressions en raison du surpâturage et de l'impact des activités agricoles sur les ressources archéologiques telles que les structures en pierre nordiques. Les autorités gouvernementales ont récemment introduit de nouvelles réglementations qui interdisent le pâturage d'hiver dans toute la région afin de réduire l'érosion et d'améliorer la santé des troupeaux. Par ailleurs, les moutons se déplacent librement à travers les pâturages mais ne semblent pas avoir un impact direct important sur les ressources archéologiques.

L'ICOMOS considère que les attributs du paysage agricole actuel pourraient être vulnérables à l'intensification future

de l'agriculture, y compris le passage à des fermes plus vastes et à des troupeaux plus importants pour améliorer leur viabilité économique (cela a été confirmé par l'État partie comme un possible changement futur). L'introduction de nouvelles cultures est également possible à l'avenir, mais sans qu'il y ait beaucoup d'analyses des impacts sur les attributs de la valeur universelle exceptionnelle potentielle. Les informations complémentaires fournies par l'État partie indiquent que l'étendue limitée des terres arables à Kujataa ne permet pas une extension majeure ou une réorganisation des terres agricoles. On peut s'attendre à une intensification continue (fertilisation, irrigation, drainage des prés), ainsi qu'à une augmentation du nombre de petites parcelles cultivées. Celles-ci sont jugées peu susceptibles d'affecter les configurations du terrain existantes. Il y a donc une certaine prise de conscience par l'État partie de ces questions, mais une plus grande spécificité sur les attributs qui devraient être maintenus dans des contextes de changement devrait être intégrée dans le système de gestion du bien proposé pour inscription.

Les conditions environnementales du bien proposé pour inscription sont considérées comme fragiles. Les processus naturels d'érosion sont visibles sur tout le territoire, y compris les zones côtières et montagneuses. Dans certains cas, des vestiges archéologiques ont pu être découverts par l'action de l'érosion. Cela requiert l'étude et le suivi continus de l'état des sites archéologiques.

L'État partie note que les contraintes environnementales liées au changement climatique s'observent partout dans le bien. L'élévation du niveau de la mer, l'érosion côtière et l'élévation des températures sont reconnues, et plusieurs scénarios climatiques concernant les effets sur le régime des précipitations sont présentés. Les pressions potentielles les plus importantes sont celles qui pourraient affecter la viabilité de l'agriculture et la durée de la saison de culture. L'État partie reconnaît aussi des impacts potentiels sur la préservation des matériels archéologiques et des édifices historiques, et note l'éventualité d'avoir besoin de recourir à des systèmes d'irrigation à l'avenir.

Si le bien proposé pour inscription est exempt d'exploitation minière grâce à la protection exercée par le gouvernement groenlandais, cette activité constitue une part importante de l'économie du pays et devrait contribuer à la création d'emplois. Les informations complémentaires fournies par l'État partie expliquent qu'à la suite de l'abandon des concessions minières qu'exigeait le processus de proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial, les concessions minières entourent à présent la plupart des éléments constitutifs. Il s'agit de licences d'exploration plutôt que d'exploitation et aucune activité minière n'est en cours, à l'exception des projets TaNbREEZ (à 5 km de l'élément 5) et Kvanefjeldet (à 20 km de l'élément 5) qui sont soumis actuellement à une étude d'impact sur l'environnement. L'État partie estime qu'il n'y aura aucun impact sur les éléments du bien, et l'avis du groupe directeur du projet d'inscription de Kujataa sur la Liste du patrimoine mondial sera demandé.

La pression la plus imminente devrait venir de l'exploration de nombreuses zones proches des éléments proposés pour inscription et de l'exploitation possible d'une mine d'uranium et de terres rares associée au complexe d'Illimaussaq, situé à environ 15 à 20 km des éléments de Qassiarsuk, Sissarluttoq et Qaqortukuloq. Certaines parties prenantes ont émis des inquiétudes concernant les impacts, dont la contamination par l'uranium des pâturages, les effets sur la santé et la sécurité des habitants et des visiteurs. Le projet est soumis à des études d'impacts sur la santé et l'environnement, et la viabilité économique du projet n'a pas encore été démontrée.

L'ICOMOS considère que les processus d'études d'impact sur l'environnement sont souvent inappropriés pour évaluer les impacts de projets sur les valeurs culturelles des biens inscrits au patrimoine mondial, et recommande fortement le développement urgent de processus d'étude d'impact sur le patrimoine pour ces projets et d'autres projets miniers et de développement proposés.

L'ICOMOS note également que ces projets miniers peuvent exiger d'importants travaux d'infrastructures au-delà des zones minières elles-mêmes. Pour cette raison, les projets identifiés sont inévitablement sensibles, étant donné qu'ils sont proches du bien proposé pour inscription et qu'ils représentent des projets potentiels d'une certaine ampleur et d'une grande valeur économique.

Le développement d'infrastructures dans et autour du bien proposé pour inscription peut avoir un impact sur ses valeurs. Selon les informations complémentaires reçues de l'État partie, parmi les projets actuels figurent un nouveau système d'approvisionnement en eau pour Igaliku (2017) ; une station hydraulique pour Qassiarsuk (2017) ; la construction de ponts et de routes pour relier Narsarsuaq et Qassiarsuk, Igaliku et Sissarluttoq ; l'extension de la centrale hydroélectrique de Qorlotorsuaq (à 12 km à l'est de la zone proposée pour inscription) comprenant un barrage, une route d'accès et un petit port (2017-2018) ; et un nouvel aéroport à 6 km de Qaqortoq qui favorisera l'accès des touristes au bien proposé pour inscription ainsi que les déplacements au Groenland (2018-2020). Un projet d'énergie renouvelable pilote a été lancé en périphérie nord d'Igaliku en 2016, avec des modifications des implantations et de la taille des éoliennes afin de réduire les impacts visuels. De plus petits projets prévoient des modifications apportées aux constructions et de nouvelles maisons, en particulier à Igaliku.

Le gouvernement groenlandais et la municipalité de Kujalleq ont démontré une certaine capacité à identifier et traiter les impacts de projets d'infrastructures et à prendre des mesures d'atténuation. Une importante ligne de transport d'électricité a été enterrée il y a quelques années à Hvalsey afin de protéger l'intégrité visuelle du bien proposé pour inscription ; enfin, un projet d'énergie renouvelable à Igaliku a été récemment déplacé vers une implantation moins visible.

L'ICOMOS considère qu'il serait souhaitable que l'État partie envisage l'intégration d'une approche d'étude

d'impact sur le patrimoine dans le système de gestion afin de garantir que tout programme ou projet concernant le bien soit évalué par rapport à son impact sur la valeur universelle exceptionnelle et ses attributs. Tous les grands projets susceptibles d'avoir un impact sur la valeur universelle exceptionnelle de la série devraient être communiqués au Comité du patrimoine mondial conformément au paragraphe 172 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

Actuellement, l'impact des visiteurs est minimal ainsi que les infrastructures de transport. La plupart des touristes dépendent de voyagistes pour accéder aux éléments du bien. À l'avenir, le nombre des visiteurs devrait augmenter et des infrastructures nouvelles ou améliorées, telles que des routes, des quais et des services aux visiteurs, pourraient être nécessaires à Igaliku, Kujalleq, Qassiarsuk et Sissarluttoq. Le gouvernement du Groenland a décidé de construire un nouvel aéroport à Qaqortoq. Des centres régionaux des visiteurs sont à l'étude, qu'une organisation indépendante, en cours de création, sera chargée de faire fonctionner. La municipalité a établi et financé une compagnie de gestion de destination (Destination sud du Groenland) afin de soutenir le développement de produits.

L'ICOMOS considère que la gestion du tourisme à long terme pourrait être envisagée de manière plus approfondie, et accorder plus d'attention aux programmes d'interprétation et aux pressions sociales et culturelles qui pourraient survenir.

En dehors des contraintes environnementales actuelles (y compris celles associées au changement climatique), l'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont l'industrie minière et le développement des infrastructures ainsi que l'intensification de l'agriculture, et estime qu'une plus grande attention et une planification détaillée sont nécessaires pour la gestion du tourisme dans la région.

5 Protection, conservation et gestion

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Les délimitations des cinq éléments ont été déterminées en suivant la laisse de basse mer et les éléments topographiques (cours d'eau, lacs et parfois les lignes de contour). Les principaux attributs sont inclus dans ces délimitations. Bien que les limites soient déterminées de manière arbitraire pour inclure un ensemble représentatif d'éléments, l'ICOMOS n'a pas de préoccupations particulières concernant ces délimitations.

Les informations complémentaires fournies par l'État partie confirment que le processus de constitution de la proposition d'inscription au patrimoine mondial a entraîné l'abandon de concessions minières dans certaines zones. L'ICOMOS considère qu'une logique pragmatique est à l'œuvre mais que les délimitations du bien ne sont pas

lisibles sur le terrain dans tous les cas et ne comprennent pas la totalité des voies navigables associées.

Dans la proposition d'inscription soumise, aucune zone tampon n'a été définie pour les éléments constitutifs du bien proposé pour inscription. L'État partie a justifié cela par le fait que les délimitations de chaque élément ont été définies afin d'inclure tous les attributs du paysage culturel et qu'elles passent à au moins 100 m de tout site archéologique connu. Le système de protection légale crée des zones de protection autour de nombreux attributs. La législation visant la protection et la conservation du patrimoine culturel établit une zone de protection de 20 m autour de tous les monuments anciens (qui autorise l'activité agricole jusqu'à une distance de 2 m d'un monument). Des mécanismes de planification municipaux permettent des zones de protection élargies autour des « zones de patrimoine culturel » telles que les ensembles de ruines à Sissarluttoq et Hvalsey. Aucune activité agricole n'est autorisée dans ces zones, autres que le pâturage des moutons l'été. D'importantes ruines à Qassiarsuk et Igaliku bénéficient de zones de protection grâce à des mécanismes de planification municipaux. L'ICOMOS note aussi que la « couverture de protection » des ressources patrimoniales au Groenland s'applique à toutes les zones en dehors des délimitations du bien.

En février 2017, sur la base d'échanges avec l'ICOMOS, l'État partie a établi une zone tampon autour de l'élément 1 et une autre zone tampon qui englobe les éléments 2, 3, 4 et 5. Les dispositions concernant les zones tampons sont mises en œuvre dans le nouveau plan municipal pour la municipalité de Kujalleq (2017-2018) qui utilise le cadre réglementaire de la gestion des terres. La municipalité de Kujalleq a également reconnu des conditions supplémentaires afin d'assurer la préservation de l'intégrité des paysages agricoles et des utilisations des terres à des fins agricoles et pastorales.

L'ICOMOS accueille favorablement la décision de l'État partie d'établir des zones tampons autour du bien en série en raison des risques de pressions importantes potentielles à proximité du bien. Toutefois, les informations fournies par l'État partie montrent clairement qu'il y a des licences de prospection minière dans les zones tampons nouvellement créées qui soulèvent de sérieuses inquiétudes quant à la capacité de ces zones tampons à agir comme un niveau supplémentaire de protection du bien proposé pour inscription (*Orientations*, paragraphe 104). Il convient d'élargir les mesures de protection des zones tampons, y compris de prévoir des objectifs clairs qui soient liés à la capacité de soutenir la valeur universelle exceptionnelle du bien proposé pour inscription.

L'ICOMOS considère que le tracé des délimitations du bien proposé pour inscription et des zones tampons récemment établies est satisfaisant, mais que le niveau de protection des zones tampons est insuffisant. L'existence de licences de prospection minière dans une grande partie des zones tampons est particulièrement préoccupante ; et l'ICOMOS se demande s'il y aura des conflits à l'avenir entre l'activité minière et les utilisations

agricoles/pastorales des terres qui soutiennent la continuité du paysage culturel. Il convient de poursuivre les efforts pour clarifier les utilisations permises des terres et les mécanismes de protection spécifiques appliqués dans les zones tampons.

Droit de propriété

La propriété privée n'existe pas au Groenland et toutes les terres appartiennent au gouvernement groenlandais. Il existe un système d'attribution des terres qui permet l'utilisation légale de terres publiques à des fins privées sur un laps de temps spécifique. Tous les monuments anciens datant d'avant 1900 sont détenus par le gouvernement groenlandais et gérés par le Musée national et Archives du Groenland. Certains bâtiments compris dans le bien proposé pour inscription sont détenus par des propriétaires privés.

Protection

Certains mécanismes de protection légale s'appliquent au bien proposé pour inscription : la loi sur la protection du patrimoine (loi n° 11, 19 mai 2010) portant sur la protection et la conservation du patrimoine culturel ; le décret-loi sur la protection du patrimoine culturel (approuvé en juillet 2016 et entré en vigueur le 1er août 2016) ; la loi sur les musées (loi Inatsisartut n° 8, 3 juin 2015) ; et la loi sur la planification (loi n° 17, 17 novembre 2010). En plus de la protection du patrimoine culturel matériel, la loi sur les musées protège le patrimoine culturel immatériel conformément à la Convention de l'UNESCO de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (ratifiée par le Danemark en 2009).

Certains mécanismes de protection légale protègent le patrimoine naturel, l'agriculture et le pacage, les activités liées aux ressources minières, la construction, le développement, l'assainissement et les routes publiques, les grands projets de construction, l'usage d'énergie hydraulique, les taxes sur les ports et les bateaux de croisière et le tourisme.

Les autorisations d'exploitation minière sont soumises à une politique et des conditions légales strictes définies par la loi sur les ressources minières du 7 décembre 2009. Les demandes de licence d'exploitation sont soumises à une étude d'impact sur l'environnement et une étude d'impact social (chacune prévoyant des audiences publiques et des consultations) et doivent comporter un plan de réduction de l'impact. Le Musée national et Archives du Groenland peut exiger des fouilles archéologiques.

La loi sur la protection du patrimoine vise à protéger les monuments anciens, les bâtiments et les zones historiques. Tous les monuments anciens présents dans le bien sont protégés par la loi du Parlement du Groenland sur la protection et la conservation du patrimoine culturel. Les bâtiments classés qui se trouvent dans le bien sont protégés par les lois et la planification municipale groenlandaise. Du fait que la propriété privée n'existe pas au Groenland, les activités et les constructions requièrent des permis auprès de la municipalité de Kujalleq ou du gouvernement groenlandais. Le Musée national et

Archives du Groenland est l'autorité responsable et fournit des conseils aux propriétaires. La démolition est interdite et les modifications sont contrôlées.

La protection du paysage et des attributs naturels est assurée par une large série de lois et de réglementations de planification, notamment les lois sur la préservation des éléments naturels, la protection de l'environnement, la chasse et la trappe ; et il existe des lois qui visent les différentes utilisations des terres à l'intérieur et à l'extérieur du bien proposé pour inscription. La loi sur la protection de la nature (loi n° 29, 18 décembre 2003) encadre la gestion des valeurs du paysage et l'utilisation durable des ressources naturelles, y compris l'agriculture. Toutefois, la coordination de si nombreux mécanismes juridiques n'est pas simple. L'ICOMOS considère par conséquent que le décret-loi sur la protection du patrimoine culturel (juillet 2016) offre l'essentiel de la protection globale du bien proposé pour inscription au patrimoine mondial.

L'ICOMOS note que les changements intervenus dans le statut du Groenland (2008-2009) ont entraîné le renforcement de son autonomie et de sa responsabilité, tout en augmentant la pression sur le budget.

L'ICOMOS considère que la protection légale en place est appropriée.

Conservation

Les ressources archéologiques nordiques dans le bien proposé pour inscription ont été inventoriées depuis près d'un siècle ; les sites les plus connus, tels que Hvalsey et Gardar, ont été répertoriés en détail, notamment l'emplacement de chaque pierre, de sorte que s'il se produit un éboulement, les pierres peuvent être replacées. Les technologies modernes d'enregistrement ont été utilisées. Des mesures de conservation mises en place, y compris l'étude, l'enregistrement, la stabilisation et quelques anastyles, ont permis de conforter l'intégrité et la lisibilité des éléments.

L'État partie reconnaît que la recherche menée sur les sites inclus dans le bien est en cours et qu'il reste beaucoup à apprendre les concernant. Les efforts déployés pour enregistrer et documenter les sites paléo-esquimaux et thuléens ont été moins systématiques. De nombreuses structures ont été inventoriées mais les travaux d'enregistrement et d'évaluation de leur signification se poursuivent. On note quelques réutilisations adaptatives de bâtiments historiques.

L'établissement de l'inventaire des caractéristiques du paysage est moins complet. Par exemple, il reste des questions sans réponses concernant l'ancienneté de certains alignements de routes. Les caractéristiques des paysages, telles que les routes, la forme des champs, le relief du paysage et les vues, sont entretenues par les paysans.

L'ICOMOS considère que l'état de conservation des sites archéologiques est bon, bien que des processus naturels d'érosion exercent une pression continue ; des fouilles

réalisées à Hvalsey dans les années 1930 ont compromis les ruines des maisons et d'autres structures agricoles et réduit la lisibilité de ces attributs. Parfois, les structures en pierre sèche s'effondrent ; par précaution, les archéologues enregistrent l'emplacement de chaque pierre afin de pouvoir les replacer en cas d'effondrement. L'entretien des ruines implique la stabilisation des murs en pierre afin de préserver leur lisibilité.

L'état des structures historiques des XIXe et XXe siècles est généralement bon (Qassiarsuk et Igaliku). La plupart d'entre elles sont encore occupées, ce qui assure leur entretien.

L'état du paysage (configurations du paysage, types de paysages, relations entre les structures historiques et les bâtiments modernes) est généralement bon, grâce à la continuité de son utilisation comme terre agricole.

L'ICOMOS considère que bien qu'il soit nécessaire de mettre en place des mesures d'entretien et de conservation sur une base continue, l'état de conservation des attributs du bien proposé pour inscription est bon. L'ICOMOS recommande que les activités d'inventaire soient étendues pour inclure les caractéristiques paysagères historiques.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

Un Comité directeur a été créé, comprenant des représentants du gouvernement groenlandais, du Musée national et Archives du Groenland, de la municipalité de Kujalleq, des conseils de villages, des éleveurs de moutons et de l'Agence danoise pour la culture et l'industrie du tourisme.

L'ICOMOS considère que le fonctionnement actuel du Comité directeur est basé sur une entente plutôt informelle entre ses membres. Son rôle et ses responsabilités pourraient être formalisés, de même que des procédures de résolution de conflits pourraient être développées.

La gestion quotidienne est confiée à un secrétariat local, dirigé par un gestionnaire de site et des gardiens de parc. Les effectifs et l'expertise du personnel semblent appropriés, en particulier pour les sites archéologiques nordiques. Un supplément d'effectif et d'expertise en matière de gestion du tourisme serait toutefois souhaitable. Des fouilles archéologiques et l'enregistrement des données archéologiques sont entrepris par des archéologues agréés par le gouvernement du Groenland (Musée national et Archives). Le travail sur les structures historiques est effectué sous la direction de l'architecte du patrimoine nommé par le gouvernement. Les établissements universitaires sont encouragés à entreprendre des recherches archéologiques.

Des ressources financières sont apportées chaque année par le gouvernement du Groenland, la municipalité de

Kujalleq et l'Agence danoise pour la culture et l'industrie du tourisme. Globalement, les ressources financières allouées aux travaux d'entretien et de conservation sont modestes, ce qui pose la question de leur financement stable et suffisant (en particulier en cas de problèmes urgents). Les projets de conservation dépendent d'autres sources de financement ; et certains fonds pour les projets d'infrastructures semblent dépendre des contributions des promoteurs. Un « service de conseil agricole » est fourni par le gouvernement du Groenland pour conseiller les agriculteurs. L'État partie envisage d'introduire des droits d'entrée pour l'accès des visiteurs sur les sites touristiques et/ou des taxes spécifiques s'appliquant au tourisme.

Il n'existe pas de menaces particulières associées aux catastrophes naturelles dans cette partie du Groenland et la préparation aux risques concerne les incendies et le sauvetage en mer.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Le plan de gestion a été mis au point par un groupe de travail composé de représentants des principales autorités nationales et locales, et définit les objectifs. Actuellement, divers organismes décisionnaires ont en charge certains aspects de la zone proposée pour inscription et mettent en œuvre leurs décisions grâce à des plans individuels. La coordination est donc une question centrale. Il existe des plans d'action pour chacun des cinq éléments concernant la préservation des ruines et le développement de l'activité agricole. Un gestionnaire de site devrait être engagé en 2017.

Les informations complémentaires fournies par l'État partie décrivent des dispositions pertinentes prévues dans le cadre de la Stratégie nationale pour le tourisme (2016-2020). Cette dernière vise à développer le tourisme au Groenland par la réduction des prix des billets d'avion, l'amélioration des infrastructures, la formation au marketing et le développement de nouveaux centres des visiteurs. Le développement de nouveaux ports et aéroports fait aussi partie de cette stratégie, avec pour objectif de doubler le trafic aérien touristique d'ici 2040.

La Stratégie touristique de la municipalité de Kujalleq (2015-2020) vise à améliorer la coordination et développer une image de marque fondée sur les Vikings de l'Arctique et l'agrotourisme. L'agro-tourisme est développé grâce au marketing en ligne mené par la coopérative islandaise des vacances à la ferme et « Visit Greenland », le conseil national du tourisme. L'inscription au patrimoine mondial est un objectif important pour valoriser le tourisme dans la région dans le cadre de chacune de ces stratégies. L'amélioration de l'accès au transport, la sécurité et les systèmes d'alerte météorologique s'inscrivent dans la mise en œuvre de cette valorisation touristique. Un ou plusieurs centres des visiteurs sont envisagés, ainsi que des chemins de randonnée et le tourisme à la ferme.

L'accès des visiteurs au bien proposé pour inscription constitue un défi. La plupart des visiteurs arrivent par les

bateaux de croisière qui accostent à Qaqortoq ou par l'aéroport à Narsarsuaq, puis accèdent à d'autres régions par bateau ou en hélicoptère. Hormis le débarcadère de Hvalsey, les quais sont conçus pour les navires de transport plutôt que pour les bateaux de plus petite taille utilisés par les visiteurs. Le débarquement exige parfois l'utilisation d'échelles ou de passerelles peu praticables. L'amélioration de ces petits ports pour les visiteurs est prévue. Actuellement, les bateaux de croisière qui font escale au Groenland viennent de la côte est des États-Unis ou d'Europe de l'Ouest (une vingtaine de bateaux en 2016), mais la fréquentation devrait augmenter à l'avenir.

En général, la gestion des visiteurs n'est pas clairement organisée. Par exemple, il existe peu de lieux possédant des équipements de base pour les visiteurs tels que des postes de secours, des sanitaires et de l'eau. L'État partie a indiqué qu'un centre des visiteurs pourrait être développé à l'avenir ; cette promesse devrait être complétée par des plans communiqués à un stade précoce au Comité du patrimoine mondial, conformément au paragraphe 172 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

L'interprétation est minimale et de qualité variable. Les visiteurs sont incités à suivre des chemins afin d'éviter des impacts sur les sites archéologiques ou des conflits avec les activités agricoles. Brattahlid (Qassiarsuk) possède des structures interprétatives, dont une église, une maison d'hiver inuite et une maison en longueur, mais l'authenticité de la maison d'hiver inuite est contestée et les ressources archéologiques sont à peine interprétées. On trouve quelques explications dans l'église à Igaliku. Des panneaux d'interprétation sont disposés à Gardar et Hvalsey, mais aucun à Igaliku Kujalleq, Sissarluttoq ou Upernavisuk (bien qu'il y ait des projets visant ces lieux).

Il y a trois musées locaux à proximité des éléments proposés pour inscription : un musée créé grâce à une initiative privée collective à Narsarsuaq qui présente une exposition sur le patrimoine mondial ; et des musées publics à Narsaq et Qaqortoq qui exposent des collections d'objets nordiques. De manière générale, peu d'opportunités sont offertes aux visiteurs d'approfondir leur compréhension de la signification du bien ou de découvrir les traditions culturelles de la communauté vivante. Le gouvernement du Groenland envisage de renforcer l'activité dans les centres des visiteurs implantés dans chaque région, et celui de la municipalité de Kujalleq serait situé à Qaqortoq. Cela pourrait permettre d'améliorer l'interprétation, mais il n'existe actuellement aucun projet défini.

Les possibilités d'hébergement des visiteurs dans le bien proposé pour inscription sont limitées. Narsarsuaq et Igaliku proposent quelques modestes chambres en hôtels et gîtes, tandis que Qaqortoq dispose d'une offre d'hôtels plus diversifiée. Les hébergements les plus courants sont des tentes ou des chambres d'hôtes dans des fermes, parfois dans le cadre d'un voyage tout compris.

Implication des communautés locales

La population vivant à l'intérieur du bien proposé pour inscription est réduite et il semble que son engagement dans les processus de proposition d'inscription et de gestion soit bon.

L'ICOMOS considère que le système de gestion du bien en série dans son ensemble est approprié, même s'il serait souhaitable que les ressources pour sa mise en œuvre soient augmentées ; et des mécanismes supplémentaires sont nécessaires pour un engagement soutenu et direct auprès des autorités responsables des autorisations et du suivi des projets miniers.

L'ICOMOS considère que le plan de gestion offre un cadre solide pour la prise de décision, associé à l'action du Comité directeur, mais que la coordination entre les organisations concernées devrait être renforcée.

L'ICOMOS recommande qu'une plus grande priorité soit accordée à l'élaboration détaillée d'un plan de gestion du tourisme, notamment par une amélioration de l'engagement de la population locale en matière d'interprétation.

6 Suivi

L'État partie a indiqué que des dispositifs de suivi ont été établis en 2016 afin de générer certaines données de base pour le suivi régulier. Des indicateurs clés destinés à mesurer l'état de conservation des sites archéologiques, des bâtiments historiques et des terres agricoles ainsi que les niveaux de fréquentation touristique ont été identifiés, de même que la périodicité/fréquence ainsi que les responsabilités des différentes autorités nationales et municipales.

L'ICOMOS note que la mise en œuvre du système de suivi reste à compléter et suggère que des dispositifs de suivi du développement du tourisme et de son impact nécessitent un approfondissement (associé à celui de la planification de la gestion du tourisme).

L'ICOMOS considère que les dispositifs de suivi sont satisfaisants mais recommande qu'ils soient plus explicitement orientés vers les attributs de la valeur universelle exceptionnelle.

7 Conclusions

Le paysage culturel extraordinaire de Kujataa comprend des caractéristiques naturelles spectaculaires et des processus qui ont formé les strates des traditions agricoles nordiques groenlandaises et européennes-inuites modernes. C'est un témoignage frappant de la continuité et de la discontinuité de l'établissement et des utilisations très adaptées par différentes cultures sur une longue période de l'histoire humaine. Les histoires culturelles des migrations paléo-esquimaudes, des fermiers nordiques, des chasseurs inuits thuléens et des communautés de

fermiers inuits se sont développées dans ce paysage agricole très marginal grâce à l'association de l'agriculture, de l'élevage et de la chasse aux mammifères marins. Toutes ces traditions culturelles ont aussi contribué au paysage culturel qui se distingue par ses deux histoires culturelles d'agriculture et de pastoralisme.

À partir du Xe siècle, des colons des peuples nordiques venant d'Islande, conduits par Eiríkr rauði (Erik le Rouge), se sont installés dans cette région pour une période d'environ cinq cents ans. L'établissement nordique d'Eystrbyggð est au centre de Kujataa, et à partir du XIIIe siècle, les établissements nordiques du Groenland eurent leur propre évêque, leurs administrations ecclésiastiques et séculaires et leurs réseaux commerciaux. La disparition des peuples nordiques du Groenland au XVe siècle n'a pas encore été élucidée.

Les peuples inuits thuléens ont vécu au Groenland au moins à partir du XIIIe ou du XIVe siècle, et dans la région de Kujataa depuis au moins le XVe siècle ; et à la fin du XVIIIe siècle, des familles inuites commencèrent à pratiquer l'agriculture dans les mêmes lieux qui formaient le noyau des établissements nordiques des siècles auparavant. L'agriculture inuite se poursuit aujourd'hui.

Les traditions d'agriculture et de pâturage pratiquées par les peuples nordiques et inuits ont impliqué une adaptation aux conditions arctiques, une compréhension profonde du contexte environnemental et la capacité de localiser les terres fertiles pour produire des graminées et identifier les zones de pacage. Du temps des peuples nordiques, les troupeaux paissaient dans les collines et retournaient aux enclos pendant les mois d'hiver. Durant ces mois, les animaux paissaient autour de la ferme et consommaient les graminées produites à la ferme. Cela transparaît dans les types de structures archéologiques et l'environnement naturel. Cette tradition reste bien vivante même si sa genèse remonte essentiellement au renouveau de l'agriculture au XVIIIe siècle et à la professionnalisation réussie des exploitations agricoles aux XIXe et XXe siècles. L'environnement reste évocateur des difficiles conditions environnementales et des liens avec le fjord pour le transport et la chasse.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative est complète dans sa manière de prendre en considération d'autres zones d'agriculture subarctique et sites nordiques et que les informations complémentaires fournies par l'État partie ont permis d'expliquer la base de la sélection des cinq éléments. Il est fortement recommandé de poursuivre les efforts pour comprendre les éléments du paysage culturel reliés entre eux et associés à toutes les phases de l'histoire humaine dans le sud du Groenland.

L'ICOMOS estime que le paysage culturel proposé pour inscription justifie le critère (v) et a un fort potentiel pour répondre aux conditions requises de valeur universelle exceptionnelle. L'ICOMOS considère que les conditions d'authenticité et d'intégrité de la série dans son ensemble ont été remplies. L'authenticité et l'intégrité des éléments

individuels qui composent la série ont été démontrées, mais l'intégrité pourrait devenir vulnérable en raison de la proximité d'importants projets miniers, énergétiques et infrastructurels.

Tandis que les deux premières périodes historiques sont significatives et lisibles, l'appréciation de Kujataa en tant que paysage culturel pourrait continuer d'être améliorée. Aller au-delà de la description précise des sites, ruines, bâtiments et autres attributs pour comprendre le fonctionnement de ces paysages historiques et les interactions entre les éléments est nécessaire pour les voir en tant que parties de plusieurs systèmes d'utilisation des terres et d'établissement. L'ICOMOS considère que l'État partie a la connaissance et la capacité pour le faire et recommande instamment de procéder à ce travail en priorité.

L'ICOMOS considère que le paysage est vulnérable actuellement et le sera à l'avenir. Hormis les contraintes existantes liées à l'environnement (y compris celles qui sont associées au changement climatique), l'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont le développement minier et infrastructurel, et le potentiel pour une intensification future de l'activité agricole. L'ICOMOS inscrit également en priorité une attention plus grande et une planification détaillée de la gestion du tourisme dans la région.

L'ICOMOS considère également que tous les grands projets susceptibles d'avoir un impact sur la série devraient être communiqués au Comité du patrimoine mondial conformément au paragraphe 172 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*. Il sera essentiel à l'avenir que tous les projets soient soumis à une étude d'impact sur le patrimoine concernant la contribution de chacun des éléments à la valeur universelle exceptionnelle. C'est pour cette raison que des indicateurs de suivi clairement définis et relatifs aux attributs de la valeur universelle exceptionnelle sont si essentiels pour tous les sites composant le bien.

L'ICOMOS considère que le tracé des délimitations du bien proposé pour inscription et des zones tampons récemment établies est satisfaisant, mais que le niveau de protection des zones tampons est insuffisant, en particulier à la lumière de l'existence de licences de prospection minière dans ces zones. Il est nécessaire de clarifier de toute urgence les utilisations permises des terres et les mécanismes de protection spécifiques appliqués dans les zones tampons.

L'ICOMOS considère que la protection légale du bien est suffisante, hormis les incertitudes persistantes concernant la protection légale des zones tampons. Bien que des mesures de conservation et d'entretien mises en place soient nécessaires de manière permanente, l'état de conservation des attributs de ce bien proposé pour inscription est satisfaisant. Le système de gestion du bien en série dans son ensemble est approprié, même s'il serait souhaitable que les ressources pour sa mise en

œuvre soient augmentées ; des mécanismes supplémentaires sont nécessaires pour un engagement soutenu et direct auprès des autorités responsables des autorisations et du suivi des projets miniers.

L'ICOMOS considère que le plan de gestion offre un cadre solide pour la prise de décision, associé à l'action du Comité directeur, mais que la coordination entre les organisations concernées devrait être renforcée. Une plus grande priorité devrait être accordée à une planification plus détaillée de la gestion du tourisme, notamment par une amélioration de l'engagement de la population locale en matière d'interprétation.

Dans les informations complémentaires reçues en février 2017, l'État partie, à la demande de l'ICOMOS, suggère que le nom du bien soit changé de « Kujataa – un paysage agricole subarctique au Groenland » pour « Kujataa au Groenland : agriculture nordique et inuite en bordure de la calotte glaciaire ».

8 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que la proposition d'inscription de Kujataa au Groenland : agriculture nordique et inuite en bordure de la calotte glaciaire, Danemark, soit **renvoyée** à l'État partie afin de lui permettre de :

- a) Clarifier davantage les utilisations permises des terres et fournir des mécanismes de protection spécifiques dans les zones tampons (y compris des protections par rapport à l'exploration et l'extraction minières dans ces zones) ;

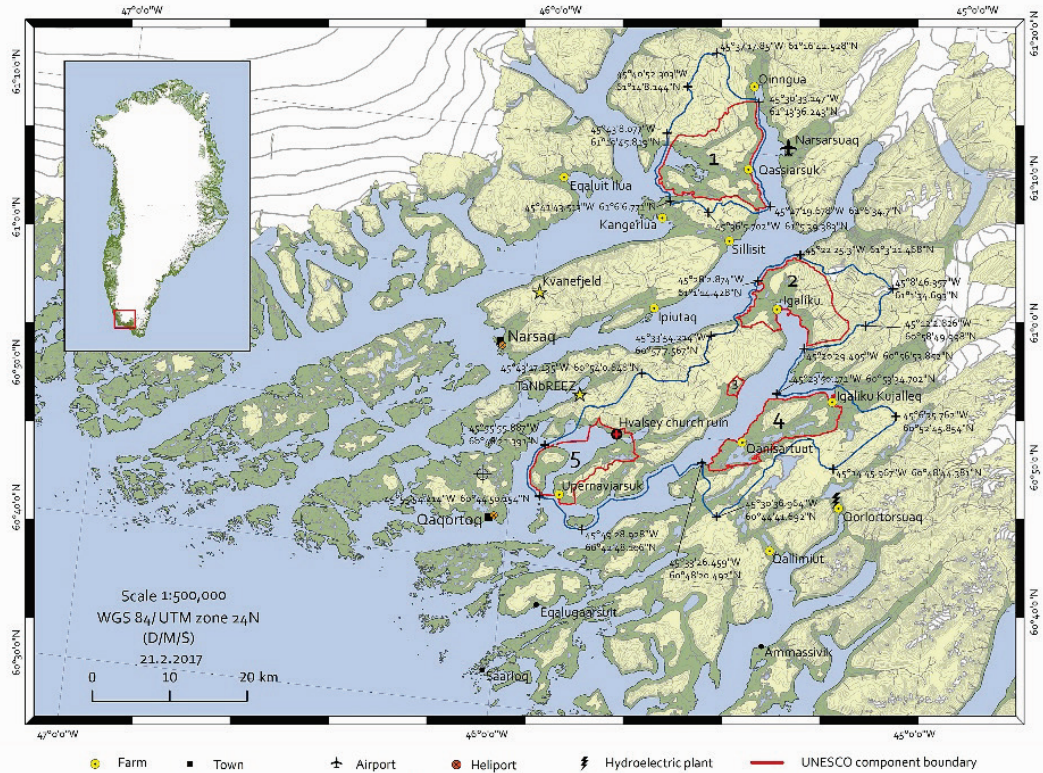
Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- a) Développer et mettre en œuvre de manière urgente les « études d'impact sur le patrimoine » pour toute proposition de développement (y compris pour l'exploration et l'extraction minières) et de changements d'utilisation des terres agricoles (tels que l'agrandissement des exploitations, les changements de pratiques agraires et de cultures),
- b) S'assurer que tous les grands projets susceptibles d'avoir un impact sur la valeur universelle exceptionnelle de la série soient communiqués au Comité du patrimoine mondial conformément au paragraphe 172 des *Orientations devant guider la mise en œuvre* de la Convention du patrimoine mondial,
- c) Continuer à améliorer la compréhension des différentes périodes historiques et culturelles d'établissement et d'utilisation de cette région par l'amélioration du relevé cartographique des ressources de chasse ; l'étude, la recherche et la documentation archéologiques des sites paléo-

esquimaux et inuits thuléens ; l'inventaire des caractéristiques paysagères historiques ; une meilleure reconnaissance et présentation du patrimoine culturel immatériel de la région,

- d) Perfectionner le système de gestion afin d'aborder la manière dont les changements d'utilisation des terres agricoles peuvent assurer la conservation des attributs du paysage agricole et pastoral du bien en série,
- e) Développer et mettre en œuvre des mécanismes d'engagement direct auprès des autorités responsables des autorisations et du suivi des projets miniers dans le système de gestion du bien en série,
- f) Intégrer les valeurs patrimoniales géologiques importantes du bien dans le système de gestion et d'interprétation,
- g) Approfondir la planification de la gestion du tourisme dans le bien ;



Carte indiquant les délimitations révisées des biens proposés pour inscription



Un paysage agricole subarctique



La plaine d'Igaliku Kullajeq avec des ruines nordiques et des bâtiments modernes



Grange à dîmes de l'évêque des peuples nordiques à Igaliku



Vestiges d'une d'habitation principale à Hvalsey